

Le regret sincère

Passage à étudier

Matthieu 5

4 Heureux les affligés, car ils seront consolés !

Contexte

Deuxième parole dite par Jésus dans le « sermon sur la montagne » appelé aussi « les béatitudes » parce que chaque parole commence avec le mot « Heureux ». Ce sermon sur la montagne montre le vrai chemin du bonheur selon les principes du royaume de Dieu et non selon les principes du monde.

Partage

À première vue, nous pouvons croire que par définition, être affligé ne conduit pas à être heureux. Dans une autre traduction, affligé est traduit par « ceux qui pleurent ».

Ce que ça ne veut pas dire

Il faut d'abord comprendre que ce passage n'est pas en train d'enseigner que le fait de pleurer physiquement est plus spirituel que le fait de ne pas pleurer. Je fais toujours très attention de ne pas juger de la profondeur des sentiments des gens en fonction de leur manière de les exprimer extérieurement. Dieu nous a créé unique et différent et Lui seul connaît ce qu'il y a vraiment dans le cœur. J'ai parfois prié avec des gens qui semblaient totalement impassibles et après avoir parlé avec eux, je réalisais qu'un flot d'émotions se bousculaient en eux durant la prière. Les apparences sont parfois trompeuses.

Ce que ça veut dire

Alors, que devons-nous comprendre de ce passage?

Ce passage suit la première béatitude qui disait : Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! Nous avons vu dernièrement que les « pauvres en esprit » sont ceux qui reconnaissent leur dépendance à Dieu pour leur salut (et aussi pour leur cheminement de tous les jours). Nulle place en eux pour l'orgueil.

De la même manière, les affligés sont ceux qui s'humilient et reconnaissent leurs fautes, leurs péchés. Ce faisant, ils peuvent alors être pardonnés et consolés dans leurs pleurs. Mais celui qui se dit sans péché ne peut obtenir de pardon. Son orgueil le prive de consolation. C'est d'ailleurs ce principe qu'enseigne le proverbe 28.13 : *Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, Mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde.*

Personnellement, tout au long de ma vie chrétienne, j'ai toujours pris garde ne pas justifier à mes propres yeux mes manquements (et oui, j'en ai!), mais plutôt à venir devant Dieu avec humilité et affliction pour reconnaître mes torts et demander miséricorde. Et Dieu a toujours été fidèle pour me pardonner et me relever, pour me consoler.

Voilà donc l'attitude appropriée pour une vie heureuse : passer moins de temps à s'occuper des péchés des autres et plus de temps à s'occuper des nôtres.

Méditation

Comment l'affliction peut-elle être une bénédiction ? Ces deux termes semblent s'exclure. « Heureux » selon le sens de ce mot que Jésus utilise, sous-entend la joie véritable, non le bonheur passager de tout voir se dérouler selon notre plan, mais la joie- d'appartenir à Dieu et d'obéir à Sa volonté. Il désigne la joie sublime de vivre en communion avec lu et d'être rempli de Son Esprit. Le bonheur authentique consiste à vivre en harmonie avec le cœur de Dieu, à ressentir ce qu'Il sent, à se réjouir de ce qui Le réjouit, et aussi à être affligé par ce qui L'afflige. Il nous aime à un tel point que tout ce qui nous sépare de lui ou des autres l'intéresse profondément. Il éprouve de l'affliction quand nous blessons nous-mêmes ou autrui. La croix nous rappelle constamment la profondeur de Son amour pour nous et de Sa sollicitude. Golgotha symbolise l'affliction de Dieu. Notre péché lui brise le cœur.

Quand nous nous affligeons, nous sentons les pulsations de ce cœur rempli d'amour et de pardon. L'affliction dont parle Jésus représente davantage que le chagrin ressenti à la perte d'un être bien-aimé. Elle comprend Son chagrin profond à cause de nos péchés. Jésus savait que si nous pouvions entrevoir ce que Dieu éprouvait devant notre péché, nous nous affligerions avec lui. Cela nous conduirait à la confession, au pardon et à la joie de la réconciliation. Rien ne nous procure autant de joie que de nous savoir acceptés et aimés. Quand nous savons cela, nous désirons que tout le monde en fasse l'expérience.

L'affliction, dans ce sens profond, signifie aussi ressentir le désir du cœur de Dieu, aimer et pardonner aux autres. La joie d'être pardonné entraîne le bonheur suprême de pardonner à notre tour. Nous nous affligeons sur ce que les autres nous font et se font à eux-mêmes, puis nous devenons les canaux par lesquels coule le flot d'amour qui jaillit du cœur de Dieu.

John Ogilvie

Piste pour la prière

Seigneur, je veux garder mon cœur droit devant toi. Et lorsque je m'éloigne, que je sois assez affligé pour aller vers toi afin de recevoir ta consolation.

Amen!